

pelle à l'auteur les alentours de Rome; — par la *végétation* des "fougères élégantes et hautes" dans les "clairières, des "genêts, des ajoncs" piquants dans "les champs" avec leurs fleurs jaunes (d'or) semblables à "des papillons... posés sur ces arbustes "verts et bleuâtres."

Voilà l'observation juste et nette; et ce n'est pas tout.

II.

Les haies, au long desquelles abondent la fraise, la framboise et la violette, sont décorées d'aubépines, de chèvrefeuille, de ronces dont les rejets bruns et courbés portent des feuilles et des fruits magnifiques. Tout fourmille d'abeilles et d'oiseaux; les essaims et les nids arrêtent les enfants à chaque pas. Dans certains abris, le myrte et le laurier-rose croissent en pleine terre, comme en Grèce; la figue mûrit comme en Provence; chaque pommier, avec ses fleurs carminées, ressemble à un gros bouquet de fiancée de village.

Cours sup. des Frères.

Explication, au tableau noir. — Etudions les *idées* et les *mots*.

L'auteur regarde tout: "les haies" qui bordent et séparent les champs; "les aubépines, le chèvrefeuille, les ronces avec les rejets bruns et courbés," tous des arbrisseaux plus hauts que les fougères, les genêts, les ajoncs. Seulement, l'imagination trompe et égare l'écrivain, car, si "la violette" est là, ce n'est qu'à la fin de l'été qu'on y cueille les mûrs, et "la framboise"; un peu plus tôt "la fraise."

Puis, pour animer le paysage, voici "les abeilles et les oiseaux, dont les nids arrêtent les enfants"; mais "les essaims" ne voltigent qu'au cœur de l'été.

Vient l'exception, qui est rare: "le myrte et le laurier-rose"; on dirait que le voyageur tient à tirer parti de tout: il en a vu "en Grèce" et en voudrait mettre dans son pays; en revanche, "la figue mûrit... et chaque pommier, etc..."; cela est juste et bien exprimé.

Les *phrases*, un peu trop savantes pour de jeunes élèves, peuvent être étudiées dans le Cours moyen ou supérieur: elles sont variées, imagées, harmonieuses.

ART. IV. — COMPOSITIONS.

I. — Le Printemps à Lachine, près de Montréal.

N. B. — Il y a tout bénéfice à calquer des *imitations* sur ce thème: il faut ne demander que le printemps que les élèves ont sous les yeux.

Le printemps, à Lachine, est moins doux qu'à la Baie des Chaleurs, et fleurit trois semaines plus tard. Les oiseaux qui l'annoncent, l'hirondelle, le rossignol, le loriot... arrivent avec les brises méridionales du lac Champlain, avec les zéphyrs qui se réveillent dans les anses du Saint-Laurent. Le sol dessine une marquetterie de fleurs, de paquerettes, de